

accessibles et suffisants, déplore M<sup>me</sup> Ducharme, ce qui explique que 43% des hommes interrogés ont eu recours à des services privés d'entretien ménager et de gardiennage. Tout le monde reconnaît le manque de services, principalement ceux de répit-surveillance. Il faut y remédier si l'on veut éviter à l'avenir de se retrouver avec deux malades.»

La chercheuse mise aussi sur la prévention. Elle développe actuellement un

programme d'intervention destiné aux proches de ceux et celles qui viennent de recevoir un diagnostic de la maladie d'Alzheimer. «Quand on sait qu'une aidante ou un aidant prendra soin d'une personne atteinte de cette maladie pendant dix ans en moyenne, moi j'appelle ça une carrière! Notre objectif est de les accompagner dès le départ pour leur éviter le surmenage et la détresse.»

«Il y a en ce moment tout un mouvement social pour la reconnaissance de la contribution des personnes aidantes, poursuit-elle. Ce que la Chaire a accompli jusqu'à présent doit continuer de manière à influencer les politiques sociales et à faire en sorte qu'il y ait des services, publics et privés, accessibles et disponibles pour cette clientèle en croissance.» ■

NOUVELLES  
ET CONCOURS

## Concours « Réalisez votre rêve » Des enfants du Burundi iront à l'école



**Paule Beaugrand-Champagne**, éditrice de L'Actualité, **Corinne Chatel**, gagnante du concours « Réalisez votre rêve » organisé par L'Actualité avec la collaboration de Desjardins, et **Micheline Paradis**, vice-présidente, Communications et Affaires publiques, Mouvement des caisses Desjardins.

**CORINNE CHATEL EST L'HEUREUSE LAURÉATE DU CONCOURS ORGANISÉ, EN OCTOBRE DERNIER, PAR L'ACTUALITÉ ET DESJARDINS. ELLE MÉRITE UN PRIX DE 30 000 \$ POUR LA RÉALISATION DU PROJET « MON SAC D'ÉCOLE » QUI BÉNÉFICIERA AUX ENFANTS DÉMUNIS D'AFRIQUE.**

«Dès qu'on m'a annoncé que j'avais gagné le prix de 30 000 \$ pour réaliser mon rêve, j'ai vu tout de suite l'énorme différence que cela ferait pour les enfants que nous aidons au Burundi.» Son rêve, Corinne Chatel avait déjà commencé à le réaliser avec les

3 500 \$ qu'elle avait récoltés de sa propre initiative auprès d'amis et de connaissances. En mai 2005, elle avait pu faire un premier voyage dans ce pays d'Afrique, l'un des plus pauvres de la planète, pour remettre, aux plus démunis de la commission scolaire de

Bujumbura, le sac d'école, les fournitures scolaires et l'uniforme obligatoire qui leur permettraient enfin de fréquenter l'école. Comme il en coûte 20 \$ environ pour équiper un enfant, ce sont 183 jeunes qui ont fait leur rentrée scolaire cet automne-là.

Mais les besoins sont grands, et elle a déjà sur sa liste prioritaire des enfants qu'elle n'a pu aider l'an dernier. Actuellement, il y a 500 enfants démunis certifiés, à sa demande, par les autorités, mais il y en a des milliers à travers le pays. «Tout d'abord, je veux aider les 242 enfants de l'école primaire de Butererre et aussi les enfants Pygmés de la cité de Nyarumanga; il y en a une cinquantaine qui n'ont pu entrer à l'école l'an dernier.» On le voit, le projet pourrait facilement prendre de l'envergure. «Je dois bien réfléchir à ce que je ferai avec l'argent du concours, de dire Corinne Chatel. Je ne peux pas dire à un enfant, "tu vas à l'école cette année, mais pas l'an prochain"! Je n'aurais pas le cœur de le faire.» Elle entend donc continuer à ramasser des fonds pour assurer la pérennité de son projet et «redonner leur enfance et un avenir» aux enfants du Burundi. ■



Pour en savoir davantage et contribuer à la campagne de collecte de fonds « Mon sac d'école », on peut visiter le site de M<sup>me</sup> Chatel au <http://web.mac.com/giltrag>.